

Études littéraires africaines

Poésies des Suds et des orientes. Sous la direction de Marc Kober. Paris : L'Harmattan / Université de Paris 13, coll. Itinéraires et contacts de cultures, vol. 42, 2008, 303 p. – ISBN 978-2-296-05967-2



Daniel Delas

Numéro 26, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035156ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035156ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Delas, D. (2008). Compte rendu de [*Poésies des Suds et des orientes*. Sous la direction de Marc Kober. Paris : L'Harmattan / Université de Paris 13, coll. Itinéraires et contacts de cultures, vol. 42, 2008, 303 p. – ISBN 978-2-296-05967-2]. *Études littéraires africaines*, (26), 124–124. <https://doi.org/10.7202/1035156ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

consacrée à Julia Kristeva) et enfin Suisse romande (représentée par un travail sur l'œuvre de l'écrivaine engagée Yvette Z'Graggen). L'ensemble constitue un panorama critique bien informé.

■ Daniel DELAS

POÉSIES DES SUDS ET DES ORIENTS. SOUS LA DIRECTION DE MARC KOBER. PARIS : L'HARMATTAN / UNIVERSITÉ DE PARIS 13, COLL. ITINÉRAIRES ET CONTACTS DE CULTURES, VOL. 42, 2008, 303 P. – ISBN 978-2-296-05967-2.

Les 22 communications recueillies à l'issue de trois journées d'étude organisées par l'Université de Paris 13 sont regroupées en trois parties dont la première concerne l'Afrique. Trois communications étudient d'abord des poètes d'Afrique noire : l'écrivain tchadien Nimrod revient sur la relation complexe qui unit Senghor et Tchicaya U Tam'si ; X. Garnier met en valeur la modernité et la vitalité de la poésie narrative *swahili* qui évoque les guerres coloniales et postcoloniales ; Cla. Riffard expose, pièces à l'appui, le difficile processus d'écriture en deux langues, tenté par J.-J. Rabearivelo. Quatre contributions sont ensuite consacrées à des écrivains égyptiens francophones : Joyce Mansour qui s'est imposée comme une des voix dominantes de la poésie surréaliste d'après-guerre (M.-L. Missir), Albert Cossery, Georges Henein et Horus Schenouda dont P. Roux et M. Kober dessinent le parcours identitaire original dans une Égypte majoritairement arabophone, et enfin Hassan Teleb, poète engagé marqué par le symbolisme (Z. Elmarsafy).

La seconde partie est consacrée à la modernité dans la poésie turque, kurde, iranienne et afghane, tandis que la troisième étudie principalement l'œuvre du grand poète Adonis, marqué par le soufisme.

■ Daniel DELAS

ANTHOLOGIE DE LA LITTÉRATURE CAMEROUNAISE. DES ORIGINES À NOS JOURS. COORDONNÉE PAR BRUNO ESSARD-BADAIL, JEAN-FERDINAND TCHOUTOUO ET FERNANDO D'ALMEIDA. PRÉFACE DE FERDINAND LÉOPOLD OYONO. S.L. : AFRÉDIT AFRICAINE D'ÉDITION ; DOUALA : CENTRE CULTUREL FRANÇAIS BLAISE CENDRARS, 2007, 321 P., INDEX – ISBN 9956-428-14-0.

Cette anthologie est un ouvrage intéressant, mais un peu décevant. Plus de 90 auteurs sont recensés, et des extraits bien choisis nous permettent de faire connaissance avec eux. Un cinquième du livre (p. 17-77) est consacré à la littérature orale, le reste à la littérature écrite. Il s'ouvre sur l'œuvre de Mongo Beti, pour la période 1884-1960 (*sic*), première période d'un découpage ensuite décennal (1960-1970, 1970-1982...) qui nous emmène jusqu'en 2005. Les présentations des périodes historiques ne sont pas signées et donnent une allure collective à l'ouvrage. Il est difficile de comprendre le passage de la présentation au texte, par exemple dans la notice consacrée à Séverin Cécile Abéga qui vient de décéder (p. 250-251). Plus généralement, le travail éditorial laisse à désirer : références réduites au minimum,